

HAGUENAU Crise sanitaire

L'Humour des Notes reporté : beaucoup de tristesse et un peu d'espoir

Du 16 au 24 mai, l'ambiance débridée du festival de l'Humour des Notes devait envahir le centre-ville de Haguenau mais la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 en a décidé autrement. L'événement a été reporté à l'année prochaine.

La 30e du festival de l'Humour des Notes de Haguenau aura lieu du 8 au 16 mai... 2021. Le coronavirus Covid-19 a eu raison de l'édition 2020 de cette manifestation qui devait se tenir du 16 au 24 mai et qui attire chaque année des milliers de spectateurs dans les rues du centre-ville de la capitale de l'Alsace du Nord. « La décision s'est imposée face à la gravité de la situation sanitaire actuelle » indiquaient un communiqué datant du 15 avril signé conjointement par la présidente du Relais culturel de Haguenau Isabelle Deutschmann, également adjointe au maire en charge de la culture, et le directeur des affaires culturelles de la Ville et du Relais culturel Eric Wolff.

Troupes étrangères empêchées

Une annonce intervenue au surlendemain de la déclaration du président de la République dans laquelle Emmanuel Macron actait la fermeture, jusqu'à la mi-juillet, de tous les festivals et autres grandes manifestations culturelles et festives. « Cette situation a et aura des conséquences sur l'ensemble du secteur culturel et en premier lieu les artistes, techniciens et organisateurs » poursuivaient les



Les Commandos Percu en clôture du festival 2019. Photo DNA/Franck KOBİ

deux responsables en exprimant leur soutien à ceux qui ont à en souffrir en attendant « des jours meilleurs ».

En fait, la décision avait été déjà prise avant les préconisations gouvernementales concernant les festivals. La mort dans l'âme. « Elle n'a pas été facile, se souvient Eric Wolff. Mais il y avait tellement d'incertitudes... La situation des restrictions évoluait presque chaque jour. La jauge des rassemblements autorisés se réduisait comme peau de chagrin au fur et à mesure des annonces. Certaines troupes internationales, venant d'Uruguay, de Belgique, d'Italie, nous avaient déjà alertés qu'ils n'avaient l'autorisation de quitter leur pays. » Comment

maintenir, dans ces conditions, un festival qui mise sur le spectacle vivant, sur la convivialité et les interactions entre artistes et spectateurs... « Cela devenait intenable, ajoute Eric Wolff, même si nous avions fait part aux artistes au début de la crise que nous étions mobilisés et motivés pour que le spectacle continue... »

Lueur d'espoir pour des artistes accablés par la crise sanitaire

Avant de rendre publique l'inéluctable mauvaise nouvelle, le maire de Haguenau Claude Sturni et son adjointe ont souhaité que les troupes en soient d'abord informées par

un contact personnalisé. « En y mettant de l'humain, précise Eric Wolff. Cela a été un des moments les plus difficiles de ma carrière ». Le directeur du Relais culturel a pris son téléphone et les a appelées une par une. Un crève-cœur : « On me disait à chaque fois : vous êtes le énème à m'annoncer une annulation, on n'a plus de travail ».

Trois jours éprouvants qui ont permis aussi de redonner un peu d'espoir à des artistes accablés par la crise sanitaire. « Avec les élus, nous avons convenu de proposer à chaque troupe de revenir l'année prochaine » indique encore le directeur. Cette proposition de report a été d'autant plus la bienvenue que les artistes ne

Summerlied se tiendra dès 2021

Dans un communiqué, l'équipe du festival Summerlied a annoncé le report de cette manifestation emblématique et d'envergure de l'Alsace du Nord. Dédiée aux musiques et danses



En 2018, concert de Chico et les Gypsies sur la grande scène de la Clairière. Photo DNA/Franck KOBİ

trad' d'ici et d'ailleurs, elle se tient en août tous les deux ans en lisière de la forêt d'Ohlungen. « Les nombreux témoignages de sympathie et d'encouragement que nous avons reçus montrent que la déception est grande », indique-t-elle. Certains ont même craint pour l'avenir de Summerlied. Les organisateurs rassurent : « Tout le travail effectué ne l'aura pas été en vain et les partenaires, publics et privés, les mécènes et sponsors nous ont confirmé leur soutien. Désormais nous élaborons la prochaine édition du Festival qui nous pouvons l'annoncer d'ores et déjà - se tiendra dès 2021, si les conditions sanitaires le permettent bien évidemment ». Et de conclure : « Tout sera fait pour que Summerlied 2021 redevienne le grand rendez-vous magique de l'Alsace du Nord dans la forêt d'Ohlungen, et une fête plus belle encore que celle dont nous aurons été privés cette année. »

disposaient d'aucune visibilité à moyen terme. « Ils ont vraiment apprécié la démarche », souligne Eric Wolff. Ils ont aussi apprécié l'échange téléphonique lui-même : « On me disait que, dans la majorité des cas, ils avaient été informés par un mail ou un simple SMS ».

En attendant le festival 2021 où on devrait retrouver Les Goguettes (qui ont cartonné sur Youtube pendant le confinement avec leurs remakes parodiques de chansons populai-

res) ou bien encore Les Filles du Renard Pâle qui réalisent différentes formes de performances funambules, le maire et l'adjointe à la culture ont demandé à leur direction de réfléchir à l'organisation d'un « petit format » adapté de nature à rappeler l'esprit de l'Humour des Notes. Ce rendez-vous « festif », si l'évolution de la situation sanitaire le permet, serait programmé un week-end fin septembre ou début octobre.

Jean-Marc JANKOWSKI

WISSEMBOURG Au Langenberg

L'écolieu se construit petit à petit autour du château

Voilà un peu plus d'un an que les futurs habitants du château du Langenberg à Weiler détiennent les clés de la propriété. Les premiers travaux ont débuté, l'objectif étant de faire naître un écolieu.

Quelques roulottes en bois ont fait leur apparition devant les grilles du château du Langenberg, sur les hauteurs de Weiler. Les premiers habitants de cet écolieu en construction sont arrivés. Un pas de plus vers la concrétisation du projet auquel Christian et Karen Noepfel réfléchissent depuis plus de six ans (DNA du 3 mai 2015).

La construction des maisons en paille devrait débuter en fin d'année

Leur idée : sur cette propriété de quelque 20 hectares dotée d'étangs, de sources, de forêt, de prairie et d'un château datant du XVIII^e siècle à restaurer, créer un endroit intergénérationnel et franco-allemand, où les habitants s'entraident, mutualisent compétences et ressources pour vivre en harmonie avec la nature, en ten-

dant vers l'autonomie énergétique et alimentaire - un maraîcher qui résidera sur place a d'ailleurs commencé ses cultures.

Depuis un peu plus d'un an que la société coopérative d'intérêt collectif est propriétaire des lieux (DNA du 4 juin 2019), les premiers travaux et aménagements ont commencé. Les escaliers de pierre menant à la grande salle du château ont retrouvé leur lustre d'antan. Et à l'intérieur, la rénovation va aussi bon train : « Actuellement, nous sommes en train d'y aménager deux studios », décrit Christian Noepfel. Le tout le plus écologiquement possible, les murs sont isolés puis recouverts d'argile.

Mais tous les habitants ne vivront pas à l'intérieur du château, où différents appartements seront aménagés : l'idée est de construire également des maisons en paille et structure bois sur le domaine. Un type d'habitat que Christian Noepfel connaît bien puisqu'il en habite une à Lembach - qu'il vendra d'ailleurs pour s'installer au Langenberg. « Nous allons déposer le plan de viabilisation et la demande de permis de construire dans les prochain-

es semaines pour les deux ou trois premières maisons », indique-t-il, imaginant un début de construction à la fin de l'année. Elles seront investies ensuite par les premiers habitants, qui dorment actuellement dans les roulottes : « Celles-ci sont des hébergements provisoires car certains ont déjà vendu leur maison pour venir ici. Elles serviront ensuite d'hébergement pour le futur camping que nous prévoyons d'aménager sur le site et dont nous avons déjà les plans », détaille Christian Noepfel, précisant que des scouts, une école d'architecture allemande et des gens en service civique international viendront prêter main-forte.

Tous les avis sont pris en compte

Si la plupart des futurs habitants de cet écolieu n'ont pas encore emménagé - ils sont pour l'instant 32 adultes à s'être engagés -, ils sont nombreux à venir sur le site pour faire avancer le chantier, chacun en fonction de ses compétences. La priorité étant en ce moment la restauration du château. Un chantier qui s'avère long, d'autant que chaque décision est discutée avec tous les mem-



Les futurs habitants, chacun en fonction de ses compétences participent aux travaux de rénovation du château. Photo DNA/Guillemette JOLAIN

bres du groupe. « Chacun s'exprime sur les projets à mener, tous les avis sont pris en compte. Cela permet de faire en sorte que tout le monde adhère au projet », explique Christian Noepfel. « Cela demande beaucoup de temps mais au final, c'est plus juste », abonde Mathilde, qui ne réside pas encore sur le site mais qui y passe déjà beaucoup de temps. Apprendre à se connaître, à fonctionner différemment en groupe, à partager une autre vision du vivre-ensemble : autant de défis que relèvent les futurs membres de cet écolieu, dont

les règles de vie quotidienne seront affinées au fur et à mesure. « On ne se connaissait pas tous il y a deux ans », rappelle Christian Noepfel, qui a constaté que les Français étaient plus frileux quant à ce mode de vie que les Allemands, majoritaires dans le groupe. « Si des familles françaises veulent d'ailleurs nous rejoindre, elles seront les bienvenues », ajoute-t-il. Les conditions pour entrer dans l'écolieu : apporter une participation de 50 000 euros et suivre un stage de communication bienveillante. Plus qu'un projet d'habitat, l'écolieu est un

projet de vie, de vivre ensemble. « Nous voulons aussi créer un lieu ouvert, partager nos connaissances et ce qu'on fait », assure Christian Noepfel.

Et si les choses se construisent lentement, sur le long terme, la détermination et la persévérance des membres du groupe sont bien présentes. « On est tous impatients de voir le projet marcher, commente Bettina, l'une des partenaires du projet. On travaille beaucoup pour ça. »

Guillemette Jolain

Le site internet de l'écolieu : www.ecolieu-langenberg.eu